

Lettre ouverte lue à la CPL 74 du 5 octobre 2024.

Signé par FSPF74 et USPO74

Annecy, Le 05 octobre 2023

Monsieur le Directeur, mesdames et messieurs les membres de la commission paritaire locale des pharmaciens de Haute-Savoie.

En préambule à cette réunion, nous souhaitons attirer votre attention sur l'état d'esprit actuel de la profession et la très grande inquiétude sur l'avenir et la viabilité de nos officines face aux orientations prises par le PLFSS 2024 :

Celui-ci vient d'être présenté au Conseil des Ministres avec une coupe budgétaire de 1,3 milliard d'euros sur les produits de santé. Dans le même temps, de nouvelles missions sont demandées aux pharmaciens, sans pour autant voir en face des moyens financiers mis en œuvre pour relever ces défis.

A votre demande, nous avons répondu présent et accepter toutes les demandes lors de la période COVID, tests, vaccinations, renouvellements exceptionnels, etc... mais au prix d'un épuisement global des titulaires et de leurs équipes.

Nous l'avons fait en respectant les tarifications de chaque mission, validées par le ministère, car nous sommes des professionnels de santé responsables, mais il est absolument anormal de se l'entendre reprocher aujourd'hui.

Le contexte de l'inflation en France, qui s'élevait à environ 5% en 2022 et reste à 5% en 2023, est de nature à dégrader fortement nos entreprises. Nous avons cependant su protéger nos salariés avec 2 hausses de salaire en 2022 de 3% et une autre de 3% en 2023, ce qui porte la revalorisation à 9% sur 2 ans. On entend beaucoup parler de

la hausse des prix de l'alimentation, des biens courants, de l'essence, de l'électricité, des assurances...

Mais rien pour les pharmacies, car 70 à 80% de nos chiffres d'affaires sont concentrés sur le médicament avec des prix fixes. Notre seule variable d'ajustement reste le montant des honoraires et leur augmentation est indispensable à nos entreprises pour pérenniser la pharmacie de proximité, lui donner les moyens d'assurer les nouvelles missions et d'agrandir nos équipes. Tout cela rendra un réel service à la population française car notre répartition géographique en est le support principal.

Monsieur le Directeur, aujourd'hui le quotidien des pharmaciens est perturbé et stressant car, en dehors du sujet de nos trésoreries qui s'effondrent, des contrôles tatillons et parfois totalement hors-sol de vos services, nous sommes également confrontés à un manque cruel de personnel, ainsi qu'à des ruptures de stock sans précédent qui dans certains cas s'apparentent plus à des pénuries.

L'année dernière les formes pédiatriques de paracétamol, cette année les formes pédiatriques d'antibiotique et même les formes adultes. Nous passons des heures à analyser les ordonnances, à rassurer les patients et surtout les parents d'enfants malades, à trouver des équivalences, à appeler les médecins pour avoir leur accord... sans aucune reconnaissance « d'intervention pharmaceutique ».

Il faut dire un jour : « cela suffit !! Nous ne sommes pas corvéables à merci !! Ni nous, ni nos équipes !! »

La dernière usine à gaz en date reste la dispensation en ville du Beyfortus®, lancée à grand coup médiatique pour retomber avec un flop retentissant faute de disponibilité du produit.

Mais qui se charge de dire aux parents qu'ils ne pourront pas protéger leur bébé pour cet hiver ? Les pharmaciens et leurs équipes !

Vous l'avez compris, monsieur le Directeur, par cette lettre, nous tenions à vous prévenir que la profession est à bout de nerfs. La colère gronde face à un ministère sourd. Un grand mouvement de

protestation risque de se propager rapidement dans nos rangs, si les orientations actuelles de ce PLFSS 2024 ne sont pas modifiées radicalement.

Nous vous demandons d'être le relais de ce courrier à la CNAM pour que son directeur, Monsieur FATOME, soit informé de la colère qui monte chez les pharmaciens.

